

B E Y O Ġ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**La nouvelle répartition des ministères
Un groupement des activités de caractère
économique sous une direction
unique est envisagé**

**Le ministère de l'Agriculture et celui
des Douanes et Monopoles seront abolis**

Ankara, 27. — (Du « Tan ») Lorsque les modifications proposées et adoptées au cours de la séance de Kamutay, voici les chantiers de la constitution des ministères : aboli le ministère de l'Agriculture et les affaires qui en relèvent et ayant trait aux forêts seront du ministère de l'Economie. Quant aux monopoles, dans le discours d'Atatürk, il est dit à leur sujet : « Le principe auquel on doit veiller dans l'établissement des monopoles, c'est de les concilier avec le concept de l'exploitation commerciale et avec la mise en valeur du pays. »

D'après ce que j'apprends, on suivra pour les monopoles la même voie que pour l'industrie, les mines, qui sont administrées d'après les données de la haute technique bancaire. Une banque centrale dirigera tous les monopoles et tendra à accroître leurs revenus, leurs ressources, ainsi que leur rendement ; elle diminuera les prix pour le marché intérieur tout en augmentant la production et recherchera les possibilités d'exportation. Les divers monopoles prendront la forme d'établissements autonomes, à l'instar des diverses branches d'industrie de l'Etat qui sont rattachées à la Sümer Bank ou à l'Eti-Bank.

Le bruit court aussi avec persistance que le ministère de l'Economie sera dorénavant appelé ministère de l'Economie nationale et qu'il englobera un sous-secrétariat des Communications jouissant de larges pouvoirs. Il est probable que toutes les institutions maritimes, terrestres et aériennes ainsi que l'administration des postes, télégraphes et téléphones lui soient rattachées. Au cas où cette nouvelle se confirmerait, ce sous-secrétariat contrôlerait la Deniz Bank qui sera fondée au nouvel An.

Consequence naturelle d'un tel rationnel que de soumettre la coordination centrale tous les ministères de l'Economie, des Travaux publics, les mines, l'agriculture et les affaires publiques. Cela va sans dire, mais qu'ils soient tout de suite nous faire entendre, lorsque je dis vie économique, il faut que l'administration des travaux publics, l'assistance soit rattachée à l'Association turque. On remarquait notamment au Conseil, les ministères de la Défense Nationale, des Monopoles, de l'Association de l'Industrie publique, le député Naci Kiciman, a prononcé une allocution hier. Aujourd'hui, il a rappelé l'ouverture accompagnée de la péninsule, du nouveau siège de l'Association turque. On assiste à la création de foyers administrateurs formés par l'Ecole civile. C'est aussi un confrère car, en marge de ses fonctions officielles et parallèlement à celles-ci, il a longtemps dirigé avec succès la revue « Idare ».

Le nouveau directeur général de la Presse

M. Naci Kiciman vient d'être désigné au poste, demeuré vacant, de directeur général de la Presse. Vali de Sinop, M. Kiciman avait été désigné d'abord au poste de premier conseiller de l'inspecteur général puis à celui de directeur général des vilayets et des administrations spéciales, au ministère de l'Intérieur. C'est un des meilleurs d'entre les jeunes administrateurs formés par l'Ecole civile.

C'est aussi un confrère car, en marge de ses fonctions officielles et parallèlement à celles-ci, il a longtemps dirigé avec succès la revue « Idare ».

**A la veille
d'une révolution aux Indes**

Bombay, 26. — Le président du parti du congrès le pandi Nehru, dans un discours qu'il a prononcé en présence de 5.000 étudiants, a déclaré que les Indes sont à la veille de la révolution. Cette fois le mouvement serait mené par les masses paysannes qui disposent d'une excellente organisation.

Les ministres français à Londres

Ils quittent Paris après-midi

Paris, 28. — MM. Chautemps et Delbos quitteront Paris vers la fin de l'après-midi d'aujourd'hui pour Londres. Ils seront accompagnés par MM. Alexis Léger, secrétaire général du Quai d'Orsay, et Massigli, directeur des Affaires politiques.

Leurs entretiens avec leurs collègues britanniques commenceront demain matin au Foreign Office. On espère que M. Eden sera suffisamment remis de son affection grippale afin de pouvoir y participer.

On précise que MM. Chautemps et Delbos se rendent dans la capitale anglaise animés du plus vif désir de contribuer à une entente internationale mais résolus à ne rien sacrifier des intérêts de la France ni de ses amitiés.

Il a bien mérité de la France

Paris, 28. — La plaque de grand officier de la Légion d'honneur a été remise solennellement par M. de Tessan au cardinal Tabbeni, qui avait déployé au cours de la guerre générale une violente activité anti-ottomane.

Entre les deux Internationales

Paris, 28. — L'agence Tass annonce que les négociations entre les représentants de la fédération syndicale internationale et ceux des syndicats de l'U.R.S.S. ont pris fin. Ces pourparlers avaient trait à une collaboration sur la base de l'unité syndicale pour la lutte contre la guerre dans le monde en tier.

M. Abidin Ozmen n'a pas démissionné

Ankara, 27. A.A. — Certains journaux ont annoncé la démission de M. Abidin Ozmen, inspecteur général de la première zone. Cette information est dénuée de tout fondement.

Un art et une éducation

Il y a un art de la vie que les condamnés de cette civilisation ignorent. Cette civilisation partout où elle met le pied, en chasse ceux qui, ne connaissent pas l'art de la vie. Et par cet art, elle conquiert, au milieu des sociétés de tout genre, le droit à sa propre existence. Un étranger qui l'année dernière encore, cherchait un emploi de 100 Ltgs, pour vivre, dit à l'une de nos institutions qui a fait appel à lui cette année : « Désormais, je suis cher. Je gagne 1.500 Ltgs. par mois.. »

Cette place de 1.500 Ltgs était disponible, au sein de la société turque. Qui sait combien d'innombrables pareilles possibilités de subsistance et d'abondance existent au sein de la Turquie nouvelle ? Mais pour les obtenir, il faut apprendre l'art de la vie et se former à la discipline de la volonté. La jeunesse nouvelle doit travailler, dans les écoles, en ayant pour mot d'ordre, non basé « l'assaut aux emplois officiels », mais en chantant la marche des conquérants. Alors,

elle n'aspire plus à l'obtention d'un diplôme, mais à s'instruire ; elle sera prise du désir d'apprendre le plus, le plus complètement, le mieux. A quoi servir de savoir après que l'on n'a pas réfléchi, de réfléchir après que l'on n'a pas agi ? Lisez les impressions du Chef et celles du Président du Conseil à l'occasion de leur voyage en Anatolie : l'Anatolie a ouvert son sein à ceux qui sont animés de la volonté de réalisation et de création et qui sont formés à cette discipline. Tout promet des possibilités limitées de gloire et de prospérité à la science créatrice.

(De l'« Ulus »)

FATAY

La situation au Hatay s'est brusquement tendue

La proclamation du nouveau statut décidé par la S.D.N. et les élections générales sont ajournées

M. Carreau se révèle continuateur de l'œuvre de M. Durieux

Que se passe-t-il au Hatay ? Les informations de nos divers confrères, à ce propos, sont assez contradictoires. En voici un résumé :

Adana, 27. — (Du correspondant du « Tan »). — D'après les dernières nouvelles parvenues ici, le haut-commissaire français en Syrie, M. le comte de Martel, proclamera lundi matin (demain) à Antakya le nouveau régime du Hatay. Le comte de Martel se rendra demain dans l'après-midi d'Antakya à Iskenderun. Le soir des banquets et des bals seront donnés en l'honneur du nouveau régime et les autorités locales y participeront officiellement.

On devait entamer tout de suite les élections, dès la proclamation du nouveau régime au Hatay. Mais il se confirme que celles-ci ont été différées pour le moment.

On n'a pas encore fixé le jour des élections. On suppose fortement qu'elles auront lieu très probablement en avril ou en mai.

Antakya, 27. (Du correspondant du « Cumhuriyet » et de la « République ») — Le Hatay se préparait à célébrer le 29 novembre lundi, la fête de la proclamation officielle du nouveau régime.

Antakya, 27. (Du correspondant de l'« Ulus ») — L'« Ulus » publie aujourd'hui une lettre du haut-commissaire du nouveau régime au Hatay contenant des précisions sur l'attitude du nouveau délégué au Hatay du haut commissariat de France au Hatay, M. Roger Carreau.

Ces réjouissances n'auraient donné lieu à aucun débordement, mais certains éléments ayant cru devoir exprimer leur ressentiment à l'égard du nouveau régime en décidant de ne pavoyer qu'aux couleurs françaises et syriennes, ceci incita

les Turcs à pavoyer partout avec des drapeaux hatayens.

Et il semble que cette décision inattendue de remettre les réjouissances ait été provoquée par le souci de maintenir l'ordre et la tranquillité dans la région.

M. Carreau a été aussi à Beyaniye au village de Yenişehir, et a dit aux Circassiens de cette localité qu'il compte constituer au Hatay une compagnie de Circassiens.

Il s'est également à des incitations contre les Turcs, parmi les Circassiens.

Ce dernier, après avoir observé au début une attitude d'apparente impartialité, n'a pas tardé à manifester graduellement des sentiments hostiles aux Turcs de Hatay qui viennent d'apparaître au grand jour. Actuellement il s'emploie en effet à grouper les éléments non Turcs en un bloc uni contre les Turcs et armé notamment les Circassiens dans ce but.

M. Carreau a envoyé Kara Omer, chef du village circassien de Bedirke, à Antakya. Il lui a déclaré qu'il entend protéger les Circassiens et lui a demandé combien de personnes en état de porter des armes compte le village.

M. Carreau a été aussi à Beyaniye au village de Yenişehir, et a dit aux Circassiens de cette localité qu'il compte constituer au Hatay une compagnie de Circassiens.

Il s'est également à des incitations contre les Turcs, parmi les Circassiens.

Un déjeuner offert par M. Mussolini aux généraux

Vers une reprise de l'action autour de Madrid

Madrid, 28. A.A. — On s'attend à ce que les franquistes entreprennent incessamment une action d'envergure, après l'activité réduite de ces jours derniers. On constate d'importants mouvements de troupes franquistes sur les fronts au nord de la capitale.

Dix-huit avions franquistes lancent plus de cent bombes sur le village de Chinchon, nœud de communications très important au sud-est de Madrid. On connaît pas le nombre des victimes et les dégâts occasionnés.

Dix-huit avions franquistes lancent plus de cent bombes sur le village de Chinchon, nœud de communications très important au sud-est de Madrid. On connaît pas le nombre des victimes et les dégâts occasionnés.

Dix-huit avions franquistes lancent plus de cent bombes sur le village de Chinchon, nœud de communications très important au sud-est de Madrid. On connaît pas le nombre des victimes et les dégâts occasionnés.

Berlin, 27. — Le D.N.B. reçoit de Salamanque : Les autorités nationales espagnoles publient des chiffres exacts concernant l'aide prêtée par la France aux forces aériennes des « rouges » en Espagne au cours des dernières semaines.

Vers la fin d'octobre 56 avions provenant de l'étranger ont été embarqués à Marseille pour les ports gouvernementaux espagnols. Vers la même date, 48 appareils type « Dewoitine » ont atteint le territoire de l'Espagne rouge. Le 2 novembre, 3 appareils en route pour la même destination ont été ravitaillés en benzine en France.

Vers la fin d'octobre 56 avions provenant de l'étranger ont été embarqués à Marseille pour les ports gouvernementaux espagnols. Vers la même date, 48 appareils type « Dewoitine » ont atteint le territoire de l'Espagne rouge. Le 2 novembre, 3 appareils en route pour la même destination ont été ravitaillés en benzine en France.

Des coups de canon au large de Çesme

Le « Kurun » publie la curieuse décharge que voici :

Izmir 27. — Un destroyer britannique, de ceux qui sont affectés à la poursuite des sous-marins inconnus en Méditerranée, est arrivé ce matin à Çesme et y a débarqué une partie de son équipage pour visiter la ville.

Sur le secteur du sud, les troupes franquistes ont commencé le 26 novembre l'attaque contre Chanhang-chiao. Cette localité fait face à l'extrémité sud-occidentale du lac Ta-Wou, qui se trouve ainsi pratiquement dépassé par l'aile gauche japonaise opérant dans le Tchékiang.

FRONT DE CHANGHAI

L'avance de l'armée japonaise vers Nankin se poursuit méthodiquement sur les secteurs du nord, dans le Kiangsi, et du centre.

Sur le secteur du sud, les troupes franquistes ont commencé le 26 novembre l'attaque contre Chanhang-chiao. Cette localité fait face à l'extrémité sud-occidentale du lac Ta-Wou, qui se trouve ainsi pratiquement dépassé par l'aile gauche japonaise opérant dans le Tchékiang.

Les pertes chinoises

Depuis le début des hostilités, sur

quatre-vingt-dix divisions chinoises

engagées sur le front de Changhaï,

les pertes subies jusqu'à ce jour par l'armée chinoise sont évaluées à plus

de trois cent mille hommes, soit les

cinquante pour cent des effectifs qui

se battaient contre les troupes japonaises.

Changhaï Sek ne cédera pas

Tokio, 27. — On demande de Shanghaï que l'ambassadeur nippon en Chine déclare à la presse que le généralissime chinois Changhaï Sek

ne sera pas disposé à céder aux

demandedes nippones. En conséquence

on ne doit pas envisager l'éventualité de prochains pourparlers nippo-

chinois.

Le gouvernement autonome de Honan

Tokio, 27. — On établit dans la province chinoise du Honan un gouver-

nement autonome.

Shanghai, 27. — Les autorités ja-

panaises assurent le contrôle inté-

rieur dans les Settlements des ad-

ministrations dirigées auparavant

par les Chinois, notamment les bu-

reaux de poste et le poste de radio.

Shanghai, 27. — Les autorités ja-

panaises assurent le contrôle inté-

rieur dans les Settlements des ad-

ministrations dirigées auparavant

par les Chinois, notamment les bu-

reaux de poste et le poste de radio.

Shanghai, 27. — Les autorités ja-

panaises assurent le contrôle inté-

rieur dans les Settlements des ad-

ministrations dirigées auparavant

par les Chinois, notamment les bu-

reaux de poste et le poste de radio.

Shanghai, 27. — Les autorités ja-

panaises assurent le contrôle inté-

rieur dans les Settlements des ad-

ministrations dirigées auparavant

Un voyage en Anatolie

Turhal

II

Un cinéma de Turhal il y a deux fois par semaine changement de programme et un jour de relâche. Des matinées sont réservées successivement pour les fonctionnaires et leurs familles, les ouvriers et les enfants.

J'ai préféré voir avec ces derniers la projection d'un film dont le vrai titre a été modifié qui sait par quelle idée des cinéastes en « L'amour du méchant » ou la « Fin d'un tyran ». Dans le film Clark Gable joue le rôle de journaliste et comme au commencement de la représentation j'avais photographié les enfants ils savaient que j'étais journaliste. Mon collègue du scénario après bien d'aventures finit par épouser la fille qu'il aimait, ce qui parmi les enfants lui donnait le caractère d'un héros.

En ma qualité de journaliste je passe probablement moi aussi comme tel aux yeux des enfants, puisque après la représentation ceux-ci me dévisageaient et se communiquaient à voix basse leurs impressions.

J'en profitai pour interroger quelques uns et pour ne pas faire mentir l'adage : la vérité est dans la bouche des enfants.

J'avise un garçon brun, aux beaux yeux noirs.

— Comment t'appelles-tu ?
— Salâheddin.
— Où es-tu né ?
— A Tokat.

— La nom de ton père ?
— Salih.

— Quel âge as-tu ?
— Je n'en sais rien.

— Comment est-il possible que tu ne saches pas ton âge ?

— Comment le sauras-je puisque ma mère ne me l'a pas dit.

En somme le petit n'était pas dans son tort. Pourquoi aurait-il eu le souci de savoir son âge ? On s'en préoccupa à 18 et après les 40 ans.

— Vas-tu à l'école ?
— J'irai à la rentrée.

A son frère aîné qui suivait notre conversation, je lui demande s'il va aussi à l'école.

— Non. J'ai déjà 13 ans et mon père dit qu'à cet âge on n'est plus admis dans une école. Je fais l'apprenti au près d'un maréchal-ferrant.

— Jusqu'à quand ?

— Jusqu'à ce qu'ayant grandi je puisse ouvrir une boutique d'éteameur.

J'avise un autre enfant de 13 ans qui s'appelle Nazim. Il est bien mis et surtout bien coiffé parce qu'il est apprivoisé dans un salon de coiffure.

— Pourquoi ne vas-tu pas à l'école Nazim ?

— On m'a inscrit à l'état-civil pour un âge inférieur à celui que j'ai de façon que c'est seulement cette année que j'aurai 8 ans et que j'irai à l'école.

— Que comptes-tu devenir après en être sorti ?

— Coiffeur.

Il y a là un autre enfant nommé Saban qui paraît turbulent et qui semble avoir quelque chose à dire. Je lui demande s'il va à l'école.

— Oui, me dit-il.

— En quelle classe es-tu ?

— En troisième.

— Aimes-tu les études ou le cinéma ?

— Les deux.

— Que fait ton père ?

— Il vend des simid.

— Tu paye donc le cinéma ?

— Pourquoi pas ?

— Que comptes-tu faire une fois devenu grand ?

— Contremaire dans la fabrique.

— Pourquoi ?

— Pour pouvoir donner des ordres.

Je me retourne vers Yusuf originaire de Turhal qui a 11 ans quoique paraissant en avoir 8. Il a souffert des fièvres, il est dans la 3ème classe de l'école primaire de l'endroit. Il a visité la fabrique.

— Sais-tu bien lire et écrire, Yusuf ?

— Certainement. D'ailleurs comme je compte devenir aviateur il faut bien que j'étudie beaucoup.

— Qui vous enseigne ? Un instituteur ou une institutrice ?

— Tous les deux.

— Et quel est celui qui enseigne le mieux ?

— L'instituteur.

Le tour est à Beker orphelin de père et de mère et qui est à la charge de son beau-frère. Celui-ci qui est épicerie ne l'envoie pas à l'école préférant le garder auprès de lui comme apprenti. Le pauvre petit se plaint d'être privé d'instruction parce qu'il compte une fois grandi devenir lieutenant dans l'armée.

Cemil et Hasan sont deux frères; le premier a 6 et le second à 10 ans. Je cause avec celui-ci.

— Que fait ton père ?

— Il est cultivateur.

— De quoi ?

— De betteraves.

— Gagne-t-il beaucoup d'argent ?

— Il en gagne.

— Et que fait-il de ses gains ?

— Il a démolie la maison et la reconstruite. Il a acheté encore un cheval, une voiture de charge et une vache. Celui-ci nous donne de lait que nous vendons aux voisins et dont nous nous servons ainsi pour faire du yogourt que nous mangeons.

— Vas-tu à l'école ?

— Je n'ai pas d'acte d'état civil. On m'en procure un cette année et j'irai faire mes études.

— Que comptes-tu devenir quand

L'importance de la langue

Un écrivain de l'Occident qui examine les éléments historiques qui malgré la diversité des races ont créé la nation française, estime devoir citer en premier lieu le rôle qu'a joué la riche et puissante langue française. C'est le génie exceptionnel de cette langue qui après avoir dissolu dans la même creuset les habitants du Nord et ceux du Sud si dissemblables entre eux a donné un caractère commun à toute leur langue.

Si nous faisons le même examen, écrit M. Yaşar Nabi dans l'*Ulus*, en ce qui nous concerne, nous constatons que l'Empire ottoman qui a débuté, a effectué un grand pas à la race turque, a ensuite mené à sa perte le pays pour divers motifs parmi lesquels le plus important est qu'il ne donna aucune importance à la langue qu'il fit piétiner au lieu de lui donner un élément national.

La révolution turque, en donnant à la langue turque la place qui lui revient et qu'on lui avait ravi pendant des siècles, a su faire reposer son évolution nationale sur la base la plus solide.

Le fait que le grand Sauveur s'est arrêté et a montré un intérêt particulier pour tout ce qui a trait à la langue n'est-il pas un indice nous indiquant où se trouve le principal auteur de notre délivrance nationale ?

Voilà pourquoi dans notre renaissance qui vient de commencer la responsabilité de nos intellectuels est très grande dans le domaine linguistique.

Le rêve grand et riche de la Turquie ne deviendra pas facilement une réalité tant que la grande et riche langue turque ne prendra pas corps. Et pour qu'il en soit ainsi il faut que tous nos intellectuels y veillent avec un soin jaloux et un intérêt très vif.

Nous savons que cette entreprise est parmi les œuvres que nous avons à accomplir celle qui est la plus difficile et qui exige le plus de travail et d'application.

Aussi nos efforts devront-ils être adéquats.

En laissant sur le socle du monument que j'appelle la langue nos familiarités, notre peu de souci des règles, notre penchant à vouloir paraître, nous devons unir nos efforts pour créer une langue digne de notre grande Nation.

Mise à l'index

Cité du Vatican, 27-La Congrégation du Saint Office condamne et mit à l'index le livre du professeur allemand Ernest Bergmann résistant à Leipzig et intitulé « Doctrine naturelle de l'esprit tirée du système d'une conception de l'explication du monde allemand ».

tu seras grand ?

— Officier de cavalerie.

Le dernier enfant que j'interroge est Huseyin dont le père travaille au dépôt de la fabrique avec un salaire de 50 piastres.

Ils vivent à l'aise ayant seulement 2 litas de loyer à payer. Huseyin a deux frères encore moins âgés que lui.

— Vas-tu à l'école Huseyin ?

— Si on me procure mon acte d'état civil j'irai cette année.

— Et pourquoi ne l'a-t-on pas fait jusqu'ici ?

— Est-ce que mon père s'en occupe...

— Est-il au moins content de son emploi à la fabrique ?

— Très content.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il gagne de l'argent.

— La raffinerie de sucre que l'on a créée ici et dans laquelle ton père travaille a-t-elle été utile au pays ?

— Oui !

— Pourquoi ?

— Parce qu'elle nous fait gagner de l'argent.

— Sais-tu bien lire et écrire, Yusuf ?

— Certainement. D'ailleurs comme je compte devenir aviateur il faut bien que j'étudie beaucoup.

— Qui vous enseigne ? Un instituteur ou une institutrice ?

— Tous les deux.

— Et quel est celui qui enseigne le mieux ?

— L'instituteur.

Le tour est à Beker orphelin de père et de mère et qui est à la charge de son beau-frère. Celui-ci qui est épicerie ne l'envoie pas à l'école préférant le garder auprès de lui comme apprenti. Le pauvre petit se plaint d'être privé d'instruction parce qu'il compte une fois grandi devenir lieutenant dans l'armée.

Cemil et Hasan sont deux frères; le premier a 6 et le second à 10 ans. Je cause avec celui-ci.

— Que fait ton père ?

— Il est cultivateur.

— De quoi ?

— De betteraves.

— Gagne-t-il beaucoup d'argent ?

— Il en gagne.

— Et que fait-il de ses gains ?

— Il a démolie la maison et la reconstruite. Il a acheté encore un cheval, une voiture de charge et une vache. Celui-ci nous donne de lait que nous vendons aux voisins et dont nous nous servons ainsi pour faire du yogourt que nous mangeons.

— Vas-tu à l'école ?

— Je n'ai pas d'acte d'état civil. On m'en procure un cette année et j'irai faire mes études.

— Que comptes-tu devenir quand

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Les cuisines des maisons en bois

Par décision de la Municipalité, il est interdit aux maisons en bois d'avoir des cuisines à leurs étages supérieurs ; elles ne peuvent en avoir une qu'au rez-de-chaussée. Un délai de six mois leur est accordé pour munir cette cuisine de murs en béton. Dans le cas où, au bout de ce délai, cette condition n'aura pas été remplie interdiction sera faite de cuire dans ces maisons.

Les postes publics de téléphone

Des études sont en cours concernant la création en ville de centrales de téléphone automatique. Suivant les prévisions de la Municipalité, il en faudra 800, établies dans autant de kiosques qui seront répartis dans les divers quartiers.

Or, les machines utilisées jusqu'ici dans les divers pays étaient mises en branle au moyen d'une seule pièce de monnaie. Chez nous, le prix de la conversation étant de 7,5 piastres, il faudrait introduire dans la machine une pièce de 5 piastres et une autre de 100 paras, ce qui présente des inconvénients techniques à peu près insurmontables.

On a songé à fixer à 5 piastres, comme pour les abonnés, les prix des conversations publiques, mais aucune décision n'est intervenue à ce propos.

La Société du Téléphone propose de doubler le nombre des postes publics établis dans les magasins que désigne le signe conventionnel de la cloche renversée. Mais ces établissements ferment, au plus tard, à 9 h. du soir, de façon que l'on sera tout de même privé de postes de téléphone publics aux heures où l'on en aura le plus besoin, pour un cas urgent. Pour cette éventualité — appel urgent d'un médecin, etc... — on envisage d'autoriser à utiliser les appareils de téléphone de la police établis en divers points de la ville et qui sont rattachés au réseau général.

Aussi nos efforts devront-ils être adéquats.

En laissant sur le socle du monument que j'appelle la langue nos familiarités, notre peu de souci des règles, notre penchant à vouloir paraître, nous devons unir nos efforts pour créer une langue digne de notre grande Nation.

Pour éviter l'encombrement sur le pont

La décision de l'Assemblée Municipale interdisant aux voitures de charge à traction animale, aux camions et autres de traverser le pont entre 17 et 20 heures, en vue d'éviter l'encombrement, entrera en vigueur ces jours-ci.

La Municipalité a ordonné également qu'une distance 20 mètres devra être observée entre les voitures de tram circulant sur une même ligne. Les départs auront lieu en conséquence.

Les amendes

Plus le temps passe et plus l'on constate les fruits de la méthode des amendes appliquée depuis quelques mois, avec une grande sévérité par la Municipalité à l'égard de ceux qui contreviennent aux dispositions des règlements. Graduellement, le nombre de ceux qui sont convaincus de porter atteinte à la propreté des rues, de vendre des matières frélatées, de sauter des trams en marche, diminue.

Une statistique a été élaborée des amendes infligées par quartier et par mois. Ainsi, dans la seule circonscription d'Eminönü plus de 10.000 personnes ont été mises à l'amende, en 5 mois, et, de ce fait, la Municipalité a réalisé 12 à 14.000 litas de recettes.

Dans cette même circonscription, les hôtels, cafés et restaurants sont soumis à un contrôle strict. Trois restaurants ont été fermés ces jours-ci, pour contraventions diverses aux dispositions municipales.

Les voitures des marchands ambulants

Les études entreprises par la Municipalité au sujet du type des voitures utilisées par les marchands ambulants ont pris fin. Deux types ont été admis à cet effet.

L'un comporte une bicyclette avec tandem; le marchand ambulant enfourche sa machine et emporte, dans la voiturette placée à côté de celle-ci, les articles qu'il désire vendre.

L'autre est une voiturette sans bicyclette, mais conçue de façon à ce qu'elle ne fasse pas de bruit, ne repande pas de poussière, soit très maniable.

Les plans de ces deux types ont été dressés. Ils seront communiqués aux diverses corporations. Les marchands ambulants auront un délai de 3

